Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 42 (1934)

Heft: 10

Artikel: Quelques renseignements sur le 4e Congrès international de sauvetage à Copenhague

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-547848

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

gelte! Es wär nit e jedere cho sövli wyt bi selligem Weg u Wetter u bsungerbar zu so arme Lüte, aber es heisst nit vergebe, es syg e kene wie Ihr, so wyt me wüss. Aber Dokter, was bin ih schuldi? Es heisst, es syg süst e Dublone, un Ihr hättet zwo verdient, aber weiss Gott, gä chann ih se jetz nit; aber wenn Dr Giduld ha weyt, so müsst Dr se ha, u sött ih ds Strau ab em Dach vrkaufe u ds Hemmli ab em Lyb. Es macht jetz alles nüt meh, wenn numme d'Muetter drvochunnt.»

«Deretwege,» sagte der Doktor, «habt keinen Kummer, sorget jetzt für die Frau, was Ihr könnt, das ist die Hauptsache, und was man für sie tun kann, soll geschehen.» «Aber, Herr Dokter, säget recht, was Eui Sach ist; wenn ihs afe weiss, su will ih de luege, wie ihs mache bi längem, öppe grad nit, vielleicht chann ih scho us de Ybünge vo de Gvatterlüte opp's dramache.» «Habt Ihr's gehört,» sagte der Doktor, «ich will nichts; brauchet Eure Sache für die Frau, das ist nötiger. Das wäre lustig, einen Menschen zu retten und ihn dann um des Lohnes willen, den man fordert, langsam verrebeln zu lassen!»

«Aber Herr Jesis, Herr Dokter, wenn ich das gewusst, ich hätte nicht kommen dürfen; nein wäger, das ist zviel, emel ds Halbe will ih luege z'mache, glebt müsset Ihr o ha.» «Habt nicht Kummer für mich!» sagte der Doktor, «ich fordere dann bei einer reichen Frau desto mehr. Macht mir wieder Bescheid, sobald irgend etwas nicht recht gehen sollte! Adie!» Und somit machte der Doktor sich fort, wartete den Dank nicht ab, der in Strömen ihm nachfloss, er fühlte es aber, dass sein Schatz im Himmel über Nacht ihm gewachsen war.

(Aus «Schweiz. Bäder-Zeitschrift» No. 2, 1934.)

Quelques renseignements sur le 4e Congrès international de sauvetage à Copenhague.

C'est tous les quatre ans environ que se tient, tantôt ici, tantôt là, le «Congrès international de sauvetage et de premiers secours». Le premier eut lieu à Francfort-s.-Mein, avant la guerre; le dernier est tout récent, il date de juin 1934 et réunit à Copenhague près de 500 participants de toutes les parties du monde. La Croix-Rouge suisse y était représentée par son président M. le colonel von Schulthess, et l'Alliance suisse des samaritains par son secrétaire central M. Hunziker.

Si l'on sait que plus de 150 conférences et rapports étaient annoncés pour le Congrès de Copenhague, on comprendra que les délégués ne purent assister à toutes les séances, mais qu'ils ont dû se contenter de regarder et d'entendre ce qui paraissait avoir le plus d'intérêt pour le secourisme en Suisse.

Le directeur général de la Croix-Rouge belge, M. Dronsart, fit un exposé magistral sur les secours internationaux aux victimes des grands désastres et sur le rôle des Croix-Rouges et de l'Union internationale de secours à l'occasion de catastrophes. Le Dr Svendsen expliqua en détail l'activité des postes de sauvetage aux noyés installés le long de la côte danoise par la Croix-Rouge du Dane-

Démonstration des secours d'urgence : les samaritains à l'œuvre au Congrès de premiers secours et de sauvetage à Copenhague.
(Cliché obligeamment mis à notre disposition par le Secrétariat de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge)

marck. On vit plusieurs démonstrations des meilleures méthodes de respiration artificielle; le professeur Jellinek de Vienne, expert remarquable dans ce domaine spécial, présenta ses méthodes et les fit passer au crible de la discussion. Nous avons parlé à plusieurs reprises dans la Croix-Rouge du succès de cette méthode, et nous y reviendrons, car — bien qu'un peu compliquée — elle donne des résultats très intéressants.

L'organisation des secours dans les airs et sur routes terrestres fut l'objet d'un grand nombre de communications; celle à la haute montagne fut développée par M. Hunziker qui fit aussi une conférence sur l'instruction donnée à nos guides de montagne pour les secours d'urgence.

Une démonstration d'un réalisme surprenant fut offerte aux délégués dans la cour du château de Christiansborg, par les samaritains de la Croix-Rouge danoise. Connaissant l'habileté de ces derniers à mettre en scène leurs exercices, on s'attendait à voir quelque chose d'impressionnant, mais la réalité a dépassé toutes les prévisions. L'avion en feu écrasé au sol, le pilote qui s'était élancé en parachute et gisait près de l'appareil, le sol lui-même couvert de sang, les victimes horriblement déchiquetées et l'écho de leurs hurlements, constituaient une scène de nature à émouvoir les secouristes les plus aguerris! Le système danois de maquillage des blessures (système analogue à ceux que nous avons vu pratiquer dans nos cours de moniteurs-samaritains ainsi qu'aux concours des samaritains vaudois à Lausanne) a remporté une nouvelle victoire.

Les samaritains de la Croix-Rouge, les pompiers et les corps de sauvetage avaient été alertés comme s'il s'agissait d'un accident réel et imprévu. Des soins furent donnés aux blessés et leur évacuation assurée avec le maximum de méthode et de promptitude. Par contre, le désordre suscité parmi les spectateurs qui rompirent les barrières et s'élancèrent sur le terrain (— on voit que c'est partout la même chose! —) montra à quel point cette scène avait été réaliste et avait réussi à émouvoir la foule. Un autre exemple de l'habileté de nos amis danois à donner l'impression du réel, suivit d'ailleurs immédiatement: l'accident de l'avion à peine terminé, une auto, avec son propriétaire au volant, s'élança dans un canal du centre de la ville, afin de montrer de quelle manière on peut arriver à se tirer d'une pareille situation.

De toutes façons, le Congrès de Copenhague a été très instructif et très intéressant. Le prochain congrès est prévu pour 1938, au Caire.

La Croix-Rouge au service de l'armée.

Causerie faite à l'Assemblée des délégués de la Croix-Rouge vaudoise à La Tour-de-Peilz, le 22 avril 1934, par le colonel Paul Vuilleumier, médecin-chef du Service des étapes, à Territet.

Mesdames et Messieurs,

Quelques-uns d'entre vous auront peut-être été surpris que ce soient les rapports de la Croix-Rouge avec l'armée qui doivent faire l'objet de la causerie de ce jour. Cette «surprise» est — je le reconnais — fort compréhensible, car nous nous souvenons tous — n'est-ce